



# ***OPUS TRIPALIUM***

## **LE CABARET DES LABORIEUX**

théâtre, poésie et chanson

Conçu et interprété par les b-Ateliers:  
Guillaume Fafiotte, Malvina Morisseau,  
Zofia Rieger, Hugues de la Salle,  
Solange Wotkiewicz.  
Technicien-marinier: Arthur Michel

On se plaint beaucoup d'en avoir trop, sauf quand précisément on en manque.

On dit qu'on préfère parler d'autre chose, et puis finalement on ne parle souvent que de ça.

On l'étale avec orgueil, ou on le dissimule avec honte, et quand on n'en a pas, on en recherche avec inquiétude.

Il paraît qu'étymologiquement, il signifierait « instrument de torture ».

D'aucuns disent qu'en traversant la rue on en trouve.

D'autres pensent qu'il est préférable de le fuir comme la peste.

On refuse qu'il nous définisse ou qu'il occupe toute notre vie, et c'est pourtant la première chose qu'on veut savoir quand on rencontre quelqu'un: « et tu fais quoi dans la vie ? »

*Le travail.*

Part honnie de la journée, rouage obscur de l'organisation sociale, germe de toutes les révoltes, de toutes les solidarités, métaphore fantasmée du monde que l'on construit, c'est ce qui nous fait baisser la tête et c'est ce qui fait qu'on la relève, c'est le bureau, les champs, l'usine ou la Défense, les trois huit et les congés payés, c'est le libéralisme et c'est *l'Internationale*, c'est des luttes et des grèves, c'est l'épuisement et c'est la joie, le fric et la misère, c'est ce qui écrase les corps, et ce qui gonfle les coeurs. Ça se chante, à beaucoup, ça se gueule à quelques uns, ça se siffle en solo. Et puis, pourquoi faudrait-il que ce soit l'antithèse de la poésie ? C'est pas du travail, la poésie ?

*« Applique-toi de bon cœur aux travaux convenables, pour qu'en sa saison le blé qui fait vivre emplisse les granges. C'est par leurs travaux que les hommes sont riches en troupeaux et en or ; rien qu'en travaillant ils deviennent mille fois plus chers aux Immortels. »* (Hésiode, *Les travaux et les jours*, VIII<sup>e</sup> siècle avant JC.)

*« Travailler sans salaire, est-ce travailler ? »* (Robert Filliou, artiste)

*« J'aime l'industrie car c'est l'un des rares endroits au 21<sup>e</sup> siècle où on trouve encore de la magie. La magie du ballet des robots, du ballet des hommes. La magie de l'atelier où on ne distingue pas le cadre de l'ouvrier. »* (Agnès Pannier-Runacher, qui doit savoir de quoi elle parle puisqu'elle est actuellement ministre déléguée chargée de l'industrie.)

*« C'est bien joli ton théâtre, mais à part ça tu travailles ? »* (le beau-frère d'un pote à moi)



## **Les b-Ateliers**

### **Nom commun pour association peu commune.**

Les b-Ateliers sont un groupe de peu ou prou marins, un collectif d'artistes de divers horizons sur les plats bords (plasticien.nes, comédien.nes, chanteur.ses, éclairagistes, musicien.nes, scénographes, auteur.es, metteur.es en scène, cuisinier.es, graphistes ou tout à la fois) embarqué.es sur la péniche Adélaïde à l'invitation de l'association ARCA. Ils et elles ont pour idée d'y créer un endroit de partage, de rencontre et d'entraide en créant et animant des événements, soirées et matinées culturelles et conviviales, ici et ailleurs, sur les canaux et tout autour. Dans la timonerie à la tête des b-Ateliers, chacun occupe un poste mais ce n'est jamais le même : les b-Ateliers aiment goûter à tout. Tous nos événements sont accompagnés d'un repas et sont à prix libre ! Transformant le ventre de l'Adélaïde pour chaque événement, nous proposons entre autres : des cabarets, du théâtre, du cinéma, des concerts, des conférences, des lectures, des spectacles pour les enfants...

### **Les cabarets des b-Ateliers**

Naviguer. Se laisser flotter au fil des canaux dans le vrombissement sourd et rassurant de cette grande baleine qu'est la péniche Adélaïde. Et contempler alentours le paysage qui semble se dérouler devant nos yeux comme un écran de cinéma infini.

Les cabarets créés par les b-Ateliers sont à cette image.

Un Cabaret b-Atelier c'est une soirée qui se regarde, s'écoute, se chante et se déguste.

Un spectacle, en textes et en chansons, et un repas composé autour d'un thème original.

Ont ainsi été créés « Le Cabaret de l'Amour » autour de l'Amour et son contraire, « Les Contemplateurs du rien » créé au fil de l'eau lors d'un parcours qui nous emmena de Paris à Avignon à l'été 2017, « Le Cabaret Dada » surréaliste, « Le Cabaret d'ta peur » qui ne parlait pas d'amour ou encore « Le Cabaret des années 90's » qui nous fit replonger dans cette sombre période vestimentaire, historique et culturelle.

En ces jours où la reverdie et la douceur de l'air diffusent un parfum de vacances, notre esprit tordu s'amuse à échafauder un "cabaret-travail", parce qu'un paysage, ça se contemple aussi à contre-courant.